

Aude Seurrat

MCF HDR Université Paris 13

Intervention dans le cadre du séminaire « Approche info-communicationnelle de la
gouvernementalité »

Université de Lille 3, 14 mars 2019

L'efficacité, principe majeur du « gouvernement des conduites »¹ professionnelles : Le cas de la formation professionnelle à la communication

Issue d'un ouvrage d'habilitation à diriger les recherches soutenues en décembre 2018, cette présentation a pour objectif de questionner comment l'impératif d'efficacité structure la médiation des savoirs dans la formation professionnelle courte à la communication. Cette recherche entend apporter une contribution à la réflexion sur la manière dont le savoir « [...] est mis en œuvre dans une société, dont il est valorisé, distribué, réparti et en quelque sorte attribué »².

La formation professionnelle permet de cristalliser les questions relatives au « savoir pratique » puisqu'il est question, dans un temps court, d'équiper les formés de savoirs considérés comme directement mobilisables, opératoires, permettant d'atteindre les résultats escomptés. Pour Emmanuel Kant, la raison pratique s'exerce dans une temporalité projetée³. Or il s'avère que la formation professionnelle courte permet d'investir les implications de la prétention à maîtriser les processus de communication dans une temporalité courte pour accéder à un gain de professionnalisme⁴. Ce travail m'a permis d'investir le lien entre deux types d'idéologies : celle de l'efficacité performative promise par les formations et celle de la communication vue comme une logistique à gérer et à optimiser en vue de sa maîtrise. Or, il s'avère que la maîtrise, l'anticipation sont centrales dans la question de la gouvernementalité.

En m'appuyant sur les travaux de François Jullien⁵, j'ai pu voir que l'impératif d'efficacité, en déplaçant les questions de la finalité, et par là-même la question des valeurs sociales, symboliques, politiques, au profit des moyens à mettre en œuvre, participait justement à occulter le débat sur les finalités. L'efficacité, érigée en valeur qui se suffit à elle-même contribue à mettre de côté la question du *pour quoi*. Si cette recherche ne vise pas à nier l'intérêt de la mise en circulation de savoirs pratiques sur la communication, si elle ne cherche pas à évaluer ces savoirs à l'aune de modèles de scientificité⁶ conçus dans des cadres et avec des

¹ Dubuisson-Quellier, S. (dir.) (2016), *Gouverner les conduites*. Les Presses de Sciences Po, Paris

² Foucault, M., *L'Ordre du discours : leçon inaugurale au Collège de France*, p. 19

³ Kant, E. (1965) *Critique de la raison pratique*, Paris : Bibliothèque des textes philosophiques

⁴ Boussard V., Demazière, D., Milburn, P. (dir.) (2010) *L'injonction au professionnalisme. Analyses d'une dynamique plurielle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes

⁵ Jullien F (1996), *Traité de l'efficacité*, Livre de poche, Grasset

⁶ Pour Jean-Michel Berthelot, « [...] interroger les conditions de scientificité de ces disciplines, ce n'est donc

enjeux différents et n'en cherche pas moins à montrer que le primat de l'efficacité participe à réduire, d'un côté la complexité et donc la compréhension de la discontinuité propre aux phénomènes de communication et, de l'autre, la place de la distance critique et de la réflexivité des acteurs sociaux sur les normes et les modèles d'action qui leur sont prescrits.

pas seulement analyser leur dispositif de connaissance au regard de critères normatifs "supérieurs", c'est interroger symétriquement ces critères dans leur fondement et dans leur légitimité, et transformer ces injonctions normatives en objets d'analyse », Berthelot, JM. (2001) Les sciences du social, *Épistémologie des sciences sociales*, Paris : PUF, p. 250